

Un autre Stock de Banqueroute.

Nous venons d'acheter à 50 cents dans la piastre le Stock de Banqueroute de M. POIRIER, de Montreal. Les marchandises seront ici cette semaine, et une vente exceptionnelle se prépare pour

MARDI, LE 16 FEVRIER 1886.

Nous prions toutes les personnes de la ville qui ont besoin de faire des achats de marchandises de printemps d'attendre cette formidable vente. Nous ne disons que cela pour le présent. Ne vous trompez pas de magasin, chez

PIGEON, PIGEON & CIE.,

A l'enseigne de la Boule Noire, No. 61 rue Rideau, Ottawa.

AU CERCLE LAFONTAINE

Dès huit heures hier soir, au delà de huit cents personnes encombraient la salle de réunion du Cercle Lafontaine, coin des rues Dalhousie et York, et l'arrivée de l'honorable J. A. Chapleau, accompagné de M. Faucher de St. Maurice, M.P.P., et de MM. Oscar McDunnell et L. Lussier, officiers du cercle, fut accueillie par des tonnerres d'applaudissements.

Parmi les citoyens éminents présents à l'assemblée, nous avons remarqué les échevins Desjardins et Durocher, MM. Stanislas Drapeau, P. H. Chabot, L. A. Olivier, Foursin Escande, E. Mahoa, H. Bourcier, A. D. Richard, J. B. C. Dunn, N. Savard, T. Lemay, J. A. Vallin, N. Audette, le capitaine W. O. McKay et un grand nombre d'autres dont le nom nous échappe.

En prenant le fauteuil pour déclarer la séance ouverte, M. le président Oscar McDunnell fut chaleureusement applaudi. Puis, après lecture et adoption du procès-verbal de la dernière séance, 87 nouveaux membres furent inscrits dans les registres du cercle.

Le président se leva alors pour introduire l'honorable J. A. Chapleau à l'assemblée.

Il commença par remercier la population canadienne-française d'Ottawa de la sympathie qu'elle témoigne au Cercle Lafontaine et à l'œuvre qu'il poursuit. Ensuite, il présente à l'assemblée l'honorable J. A. Chapleau, faisant allusion à sa brillante carrière politique et à la renommée qu'il a déjà su se conquérir à la Chambre des Communes du Canada. Les services qu'il a rendus au pays ne se bornent pas d'ailleurs à ce cadre déjà si large, mais dans ses voyages à l'étranger, ses qualités d'homme d'Etat et son magnifique talent oratoire lui ont valu l'admiration des personnages les plus éminents, et la France a dû regretter, en recevant ce digne fils du Canada français, d'avoir abandonné les quelques arpents de neige qui savent produire de tels hommes. En terminant, il invite l'honorable Secrétaire d'Etat à adresser la parole à l'assistance.

L'apparition de M. Chapleau à la tribune est saluée par des applaudissements frénétiques et prolongés. Il fait remarquer qu'il était entendu entre le président du Cercle Lafontaine et lui, qu'il ne se rendrait à la séance qu'à titre de spectateur et que conséquemment il n'a pas préparé de discours. Aussi, n'a-t-il pas été peu surpris de voir dans les journaux—qui ne sont pas obligés de dire toujours la vérité—qu'il devait rendre au cercle pour remplacer M. Tassé, qu'un fort rhume empêche de donner la conférence qu'il avait promise. Journaliste et écrivain, M. Tassé aurait sûrement intéressé son auditoire.

Quant à lui, le défaut de préparation ne lui permet pas d'espérer la même chose. Malgré qu'on l'ait ainsi amicalement trompé, il n'en a pas moins beaucoup de reconnaissance à l'assemblée pour l'accueil cordial qui lui est fait, et il remercie le président du Cercle Lafontaine pour ses allusions vraiment trop flatteuses à sa carrière politique. Il est cependant une chose qu'il aime à proclamer, c'est que toujours il a cherché à faire son devoir et à travailler pour le plus grand bien de ce bon et honnête peuple canadien, qui peut bien s'égayer quelque fois, mais au sein duquel se trouvent toutes les grandes et généreuses aspirations, le germe de toutes les œuvres qui font la gloire du pays.

L'orateur fait ici un éloquent éloge de Lafontaine que le cercle a choisi comme son patron. Lui aussi était un enfant du peuple, et il est le plus beau modèle que les membres d'une association politique puissent se proposer d'imiter. La devise de toute sa vie publique a été: "Mêmes privilèges et mêmes droits pour les Canadiens en Canada que ceux dont jouissent les Anglais en Angleterre". Il est resté toujours fidèle à cette devise, dans les beaux jours comme dans les mauvais jours. L'orateur félicite le cercle de ses succès et lui souhaite une prospérité toujours croissante, ce qui ne saurait manquer de se réaliser, si chaque séance fournit une liste de membres nouveaux aussi considérable que celle qu'il vient d'entendre lire.

Relativement aux événements politiques des trois derniers mois, il ne désire pas les discuter; mais il a confiance que personne ne jugera la conduite du gouvernement avant d'avoir entendu sa défense avec justice et impartialité. Il est sûr surtout qu'au Cercle Lafontaine on ne discute autrement aucune question d'intérêt public.

A plusieurs reprises, durant ces derniers temps, il a eu à parler sur un sujet qui a profondément remué l'opinion publique. Malgré qu'on ait été injuste à son égard, qu'on l'ait cruellement vilipendé et calomnié de toutes manières, il croit pouvoir se rendre le témoignage qu'il n'a au cœur ni ressentiment, ni haine contre ses adversaires, et qu'il n'a pas prononcé une seule parole amère à leur adresse. Il espère d'ailleurs que pour le bien du pays l'agitation ne tardera pas à s'apaiser.

Passant ici à considérer la constitution intime du Cercle Lafontaine, il dit qu'une association de ce genre offre des avantages inappréciables, mais peut être aussi une source de grands dangers. Les avantages, il les trouve dans la mission que tout club politique doit s'imposer d'instruire le peuple de ses devoirs et de ses actes de ceux qui sont appelés à le gouverner. Il n'y a pas un gouvernement digne de ce nom, en effet, qui ne désire avoir pour juge de sa conduite un public éclairé; car, quoique l'on fasse, les plus grandes entreprises politiques elles-mêmes, celles qui favorisent davantage l'intérêt public, blesseront toujours inévitablement quelques intérêts particuliers. Quand, par exemple, en 1878, le gouvernement de Sir John A. Macdonald sauva le pays d'une ruine inévitable en établissant la politique nationale, l'un des actes les plus glorieux de ce gouvernement qui a accompli tant de grandes et glorieuses choses, il s'est trouvé que le nouveau tarif pour favoriser l'établissement de manufactures et d'autres industries dans le pays, forçait certaines classes de consommateurs à payer plus chers quelques articles de nécessité première. Qui dira cependant qu'il fallait pour cela condamner et repousser la politique nouvelle. Eh bien! il faut habituer le peuple, par l'étude et la réflexion, à se rendre compte froidement de ces caprices inévitables qui accompagnent la gouvernance de la chose publique et à se tenir de la part des administrés fidèles en la droiture de leurs chefs.

A cet endroit de son discours, l'orateur fait un tableau éloquent de toutes les épreuves et les amertumes de la vie de l'homme public, et démontre que toucher un fort salaire, être placé au-dessus de la foule est loin d'être une garantie de bonheur.

Il signale ensuite comment les

clubs politiques deviennent une source de dangers. C'est quand ils s'infatuent d'une importance qu'ils n'ont pas, lorsqu'au lieu de se laisser diriger par leurs chefs naturels, ils se posent en régents des gouvernements, ne cherchant dans leurs actes que matière à dénigrement, ce sujet d'attaques et de dissensions.

L'orateur termine alors en passant en revue le procès de Regina et les événements qui l'ont suivi. Il dit que faire des députés de la province de Québec une faction à part en Parlement serait décréter la ruine de notre race et faire rétrograder le pays de 40 années en arrière. Il a trop de confiance dans le bon sens et le patriotisme de ses compatriotes pour croire qu'ils voudraient une telle chose.

Enfin, après avoir établi, en citant les paroles de M. Blake, que le procès de Regina a été conduit de la part du gouvernement avec impartialité, suivant la loi, et même avec générosité, il remercie une dernière fois l'auditoire et reprend son siège au milieu de salves répétées d'applaudissements et d'acclamations.

M. D. Hurteau propose alors dans des termes bien sentis que des remerciements soient votés à l'honorable J. A. Chapleau, l'assurant que lui et ses collègues possèdent toute la confiance du Cercle Lafontaine et peuvent compter sur son concours pour faire valoir leur politique dans la ville d'Ottawa et partout ailleurs où ses services seront jugés utiles.

M. Hurteau est l'un des orateurs les plus sympathiques du cercle, et il a mérité à tous égards hier soir les compliments qui lui ont été adressés par l'honorable M. Chapleau et d'autres invités.

L'ELEVATEUR DU PACIFIQUE

On vient de faire l'ouverture du nouvel élévateur à grain du Pacifique près de la gare Dalhousie, à Montréal. L'importance de cet élévateur pour le commerce de Montréal est reconnue de chacun. Il a été bâti au coût de \$200,000 et est l'un des plus beaux du continent.

Tout s'est fait sous la direction de M. Ross, un homme habile et intelligent. L'édifice a 165 pieds de haut, 210 de long et 80 de large. On s'est servi d'environ 2,300,000 pieds de bois pour sa construction. Cet élévateur est encore plus important que ceux de Toronto, d'Owen Sound et de Port Arthur.

CHEMIN DE FER ATLANTIQUE ET NORD-OUEST

L'assemblée annuelle des actionnaires de la compagnie du chemin de fer Atlantique et Nord-Ouest, a eu lieu mercredi après-midi, aux bureaux de la compagnie. Voici les noms des membres du nouveau bureau de direction élus pour l'année courante: Sir George Stephen, M. Van Horne, l'honorable Donald A. Smith, M. R. B. Angus, l'honorable J. J. C. Abbott, M. Sandford Fleming, E. B. Osler, Wm White et P. G. Shaughnessy.

LE MONDE ET LA VILLE

M. Faucher de St Maurice, M. P. P. pour Bellechasse, est en ce moment, l'hôte de l'honorable J. A. Chapleau.

Son Excellence le marquis de Lansdowne doit quitter Ottawa lundi pour se rendre à New-York où il passera quelques jours.

Sir Adolphe et lady Caron ont reçu les personnes suivantes à dîner jeudi soir: Sir John et lady Macdonald, sir Hector Langevin, l'honorable M. et Mde McLellan, l'honorable M. et Mde Chapleau, l'honorable M. et Mde Tassé, l'honorable M. Thompson, l'honorable M. Plumb, M. et Mde Tassé, sir Frederick et lady Middleton, le capitaine et lady Florence Streetfield, M. et Mde Schreiber, M. et Mde Trudeau, M. et Mde J. Gilmour, M. et Mde D. O'Connor, M. et Mde Hugh Macdonald, M. et Mde T. Currier, le capitaine et Mde Benoit.

Un nommé McCrosson a été arrêté dans la rue Sparks hier. Il souffrait du delirium tremens et troublait la paix publique. Encore une victime de l'ivrognerie.

Wm. Pierceville, qui demeure dans le voisinage de Merriville, vient d'acheter au prix de \$12,000 une ferme du township de Nepean.

Comme nous l'avons déjà annoncé, une grande soirée dramatique et musicale aura lieu au Théâtre Royal, demain soir, sous le patronage et au bénéfice de la Société Ste Elizabeth. L'œuvre est digne à tous égards d'encouragement, et nous n'avons pas le moindre doute qu'une foule nombreuse ira applaudir nos jeunes amateurs du Cercle Dramatique de l'Institut.

Vu la grande quantité de marchandises dont se compose le stock de Banqueroute que MM. Pigeon, Pigeon et Cie ont acheté dernièrement à Montreal leur vente ne commencera que mardi le 16 courant au lieu du 15 comme annoncé avant. Aussi donc chez Pigeon, Pigeon et Cie. le 16 courant.

Du reste, du moment que l'on vous assure que des fuseaux de fil jusqu'à la meilleure soie, se vendent chez A. C. Larose au prix coûtant, pourquoi n'iriez-vous pas acheter à son magasin, puisque c'est un brave Canadien.

Si vous craignez de devenir consumptif à cause de votre dyspepsie, et de votre manque d'appétit, ou en core si vous redoutez le choléra parce que votre estomac et vos intestins sont souvent dérangés, servez-vous sans hésiter des Ainers Canadiens du Dr N. Lecetre, lesquels sont le plus sûr prophylactique ou préventif de ces redoutables maladies.

30 cts la bouteille.

On demande quatre garçons chez A. C. Larose pour distribuer des annonces.

Toutes personnes qui désirent faire des achats doivent se rendre chez A. C. Larose, le marchand populaire du bon marché.

Riel est mort!!! Mais Larose ne l'est pas. Allez voir le sacrifice immense qu'il fait de son stock de ce temps-ci, au No. 49 et 51 rue Rideau.

Toutes mes marchandises seront vendues au prix coûtant durant un mois seulement. A. C. Larose, 49 et 51 rue Rideau.

Remarquez bien que la vente au prix coûtant chez A. C. Larose ne comprend que des marchandises nouvelles! Rien de seconde main chez A. C. Larose, 49 et 51 rue Rideau.

On demande immédiatement une bonne servante, No. 96 rue Water.

Le palais et l'estomac de l'homme n'éprouvent nul part plus de satisfaction qu'au restaurant Lancôt.

Madame Thomas Byfield née DUMOUCHEL, 147 Rue Sparks Ottawa.

Modes Parisiennes, dernier goût, grande variété de chapeaux d'été. Notre assortiment qui vient d'arriver et des plus complets.

Dame Thomas Byfield.

Aqueduc d'Ottawa

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné et portant la désignation "Soumission pour tuyaux en plomb, Tuyaux en fonte, et Ouvrages en Cuivre, etc." et qui seront par la municipalité, seront reçus jusqu'à MERCREDI le 24 février 1886, pour fournir les effets suivants:

10,000 lbs de tuyaux en plomb, pour services.

30 tonnes de tuyaux en fonte, 5 pouces de diamètre.

10 tonnes de tuyaux en fonte, 3 pouces de diamètre.

Des borne-fontaines, de soupapes, divers ouvrages en fonte, robinets d'arrêt en cuivre, accouplements, etc.

Ces articles, devront être livrés à la corporation, durant l'année 1886.

Les spécifications et conditions du contrat peuvent être vues et s'adressant au bureau de l'ingénieur de la ville.

Des soumissions séparées, pour chacun des items sus-mentionnés seront reçues, mais la municipalité ne s'engage pas à accepter la plus basse ou aucune soumission.

Par ordre du comité du département de l'aqueduc.

ROBERT SURTEES, Ingénieur Civil, Bureau de l'ingénieur Civil, Ottawa 5 février 1886.

Faites l'essai de la VALLÉRIA. C'est la meilleure pommade contre la chute de cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. D'ARCIER, Pharmacien, 45 DUNDAS

THEATRE ROYAL

Locataire et Direct. J. H. GILMOUR
Gérant, L. HOWARD

SEMAINE COMMENCANT

LUNDI, 8 FEVRIER,

RETOUR DE LA

COMPAGNIE GILMOUR.

ON JOUERA LE GRAND DRAME:

SILVER KING!

Matinées: JEUDI et SAMEDI.
Admission: 15 et 25 cts. Portes ouvertes à 1.30 p.m. Levée du rideau à 2.30
Prix d'administration: 15, 20, 30 et 50 cts.



Voitures! Voitures!

Voitures couvertes ou découvertes, Phaétons, Rockaways, Express, Chariots à pain, etc., etc., Fais à ordre, avec soin et promptitude. Je répare aussi les voitures et ferre les chevaux, etc., etc. Les matériaux que j'emploie pour la confection de mes voitures sont de première qualité et mon ouvrage est garanti tant sous le rapport du travail de la main d'œuvre que sous celui de la solidité et du fini.

Je sollicite le patronage du public en général.

ALFRED MATHIEU, No. 350 rue Clarence, OTTAWA, 24 juillet 1885.

Photographies

GRANDE REDUCTION

UN MOIS SEULEMENT

Photographies grandeur

CABINET

\$2.00 par doz.

CHEZ

Dorion & Delorme

140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, OTTAWA.

18 Oct. 84



AVIS IMPORTANT

AUX CONSOMMATEURS D'EAU

Vu la grande quantité d'eau qui s'est gaspillée durant la dernière semaine, ce qui nécessite une pression extraordinaire sur les machineries, les consommateurs d'eau sont priés de voir à ce que leurs robinets ne soient pas laissés entièrement ouverts—un petit file d'eau coulant de la dimension d'une palette est suffisant pour empêcher de geler l'eau. A moins qu'une grande réduction du gaspillage d'eau ne se fasse strictement, il faudra mettre de stricts règlements en force pour empêcher cet abus de consommation d'eau inutile.

Par ordre,

ROBERT SURTEES, Ingénieur Civil, Ottawa, 5 Fév. 1886.

Be a...
ar année...
four six moi...
four quatre...
Edition...
Pour l'année...
LOUIS I...
LE...
Ottawa...
Le gou...
continuer...
de gracieu...
pour avoi...
insurrecti...
certain po...
remis en...
de la sessi...
On s'atten...
deux mois...
emprison...
Pierre au...
Il y en a...
Le gouv...
dit-on, à...
logue pou...
maker et...
Que le...
délices de...
jours gra...
fontaine...
gueres et...
froid...
Ce à qu...
ple, c'est...
cet égard...
occure né...
ses redac...
mensong...
un peu, a...
d'Ottawa...
rable J. A...
bres et le...
au soir...
Voici l...
vérité, et...
grit de la...
contredir...
L'assem...
plus de 60...
la soirée...
a été l'ob...
peut plus...
arrivé da...
reprises p...
cours. Per...
et le Free...
rie quand...
de la sear...
en grande...
tout le m...
jusqu'à la...
et l'ordre...
cessé un...
Quant à l...
quel le A...
nous rapp...
d'une po...
demi-douz...
délions ne...
le nom d...
qui veilli...
nité de q...
miaise qu...
Comme...
citons co...
fontaine...
adversaire...
que ses t...
fructueux...
voes ni...
rouge...
Les rec...
la semain...
été de \$10...
1885, soi...
\$9,000...
actuellem...
3,527 mil...
HEM